

ÉTRANGER : SIX FRANCS

E 56

FRANCE & COLONIES : CINQ FRANCS

# L'ILLUSTRATION

ÉCONOMIQUE et FINANCIÈRE

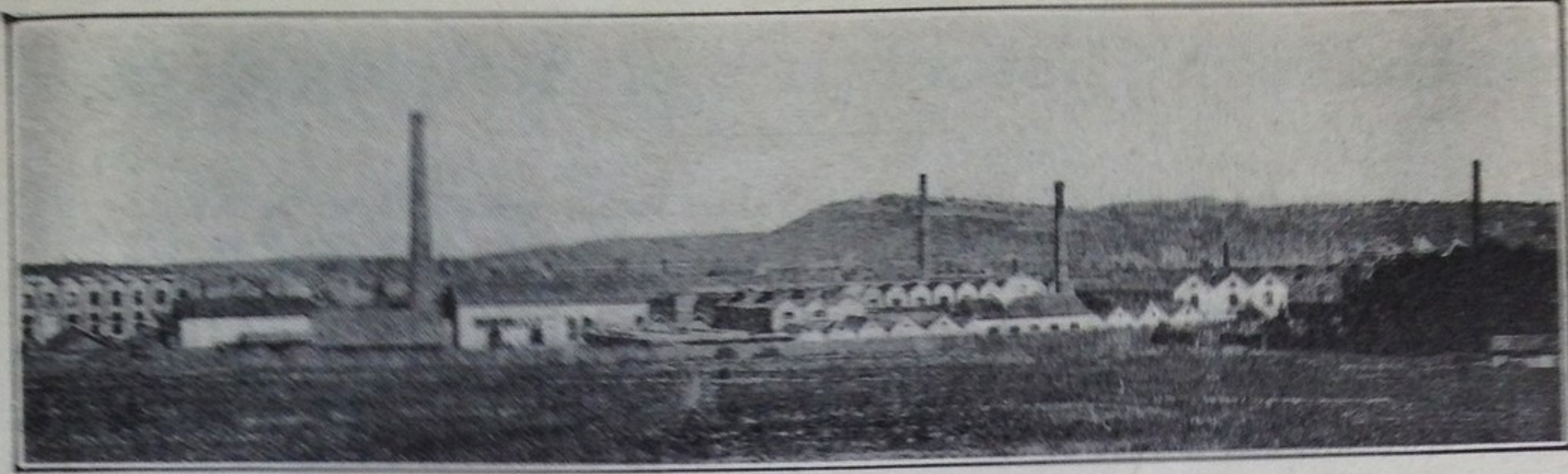
Numéro Spécial



Lion de Belfort  
(Oeuvre du Sculpteur A. Bartholdi)

99 Δ 13

Le  
Ouvre de Belfort



LE QUARTIER DES USINES A BELFORT

## Évolution Démographique et Économique de Belfort depuis 1870

par Ed. LÉVY-GRUNWALD, Maire de Belfort

En 1871, Belfort, ville exclusivement militaire et bourgeoise, resserrée dans ses remparts devenus trop étroits, comptait, avec son « Faubourg », 8.030 habitants. Le commerce étant de peu d'importance, l'industrie était absente, à part les « Forges » qui avaient vu leurs affaires décroître avec l'épuisement des anciennes mines de fer du pays.

Au lendemain de la guerre de 1870-1871, une transformation profonde devait nécessairement se produire comme conséquence de l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne. Les grandes manufactures de Mulhouse se trouvèrent séparées de leur clientèle française par une barrière douanière. Elles résolurent de créer des succursales à Belfort, cette ville ayant échappé au triste sort de l'Alsace. De vastes terrains furent acquis le long de la voie ferrée, sur lesquels ne tardèrent pas à s'élever de belles usines modernes qui, aussitôt florissantes, n'ont cessé, depuis lors, de se développer et de voir leurs affaires prospérer. D'innombrables locomotives sortirent des ateliers de la « Société Alsacienne de Constructions Mécaniques », portant dans les régions les plus éloignées le renom de l'industrie alsacienne. Plus tard, par suite de l'emploi généralisé de l'électricité, cette même Société trouva dans la construction de puissantes machines électriques une nouvelle et féconde branche d'activité. La maison Dollfus-Mieg et Cie (D. M. C.) ne demeura pas en arrière : ses bobines de fil à coudre et ses cordonnets se rencontrent dans le monde entier. Les anciennes « Forges » furent transformées, par la maison Steiner, de Ribeauvillé, en une vaste teinturerie. D'autres établissements se créèrent à Belfort et sur ses confins : Filatures et Tissages Dollfus et Cie ; Filatures Georges Koechlin et Cie ; Filatures et Tissages Dreyfus et Cie ; Société Industrielle de Rubans de Soie et nombre d'usines de branches variées : décolottage, meubles, lampisterie, jaillage de limes, tréfilage, imprimerie, etc...

Aussi bien, les travailleurs affluèrent-ils de tous côtés ; les entreprises de constructions furent débordées, car elles avaient à pourvoir à des travaux très considérables de fortification sur toutes les hauteurs environnantes en même temps qu'aux besoins du bâtiment civil.

Un tel accroissement de la population devait forcément avoir sa répercussion sur la vie générale de la ville. Débarrassé d'une bonne partie de sa cuirasse de remparts, Belfort respira et put s'embellir. Comme par enchantement tout un quartier de très belles maisons se dressa sur les glacis désertés à énormes frais. Nous devons cependant déplorer la démolition de la Porte de France,

qui aurait dû être conservée, et aussi regretter la construction de la Caserne Vauban, qui masque complètement Le Lion de Bartholdi, alors qu'une large avenue devait, au contraire, avoir pour perspective le château et le plus beau monument de Belfort.

Il fallut songer à l'enseignement de la jeunesse : un lycée, un collège libre, des cours secondaires pour jeunes filles, plusieurs groupes d'écoles primaires, enfin une école pratique de commerce et d'industrie furent créés et sont toujours peuplés de nuées d'élèves.

L'Hôpital civil, magnifique et vaste établissement à l'agencement moderne, une maison spéciale d'accouchement dite « les Berceaux », des crèches et garderies d'enfants, plusieurs cliniques privées ont été construits ou organisés pour le grand bien de la population.

Quant aux Sociétés, elles se multiplient : sports variés, automobilisme, mutualité, musique, chant, philatélie, embellissement, radiotéléphonie, bref tous les domaines de la civilisation moderne possèdent leur foyer de culture parmi la centaine d'associations que compte la ville.

Le commerce, suivant tout ce mouvement, a pris un développement surprenant : le négoce belfortain témoigne d'un esprit d'entreprise qui tient de l'audace ; ses magasins sont comparables à ceux de très grandes villes.

Les arts ne sont pas négligés ; nous possédons un théâtre dont l'agrandissement et la restauration s'imposent, une salle des fêtes spacieuse, une académie de musique, une Société d'émulation, un Musée artistique, archéologique et d'histoire naturelle, musée

renfermant de riches collections qui méritent d'être logées dans un bâtiment digne d'elles et de la ville de Belfort.

Trois nouvelles paroisses catholiques ont été organisées, dont deux sont déjà dotées d'églises neuves ; les murs de la troisième église surgissent du sol en ce moment même. Un temple protestant et une synagogue abritent les cultes évangélique et israélite.

Aujourd'hui le nombre des habitants de Belfort dépasse 40.000.

Grâce à l'initiative de la Société des Habitations à Bon Marché, de coquettes maisons surgissent de toutes parts, abritant des familles nombreuses si dignes d'intérêt. Le programme des grands travaux, arrêté depuis la guerre 1914-1918, est en voie d'exécution, conformément au plan d'extension, et sera réalisé au fur et à mesure des possibilités financières.

Ed. LÉVY-GRUNWALD,  
Maire de Belfort.



(Ph. H. Cardol.)

M. E. LÉVY-GRUNWALD

# Belfort Historique et Stratégique

Belfort est situè sur une ligne orientée Nord-Est-Sud-Ouest, sur laquelle se fait le contact des Vosges méridionales et du Jura. Cette rencontre de deux chaînes de montagnes essentiellement différentes dans leurs caractères morphologiques, dans la date de leur formation et dans leur disposition générale, ne doit pas s'en tenir dans le sens de deux compartiments juxtaposés de la croûte terrestre, à la manière de deux murailles contiguës. Le fait de la cession brusque, au nord de Belfort, du terrain primaire constituant les Vosges, n'est qu'une apparence trompeuse ; ce terrain siliceux se continue successivement vers Sud et Sud-Ouest, en formant le socle sur lequel se fonde le Jura. A la vérité, il existe bien une fissure de la croûte entre les deux systèmes de montagne ; mais elle est seulement étagée ; c'est la faille troyenne entre la masse schisteuse et gréseuse du Saubert et de l'Yseron, d'une part, et les assises calcaires des premières collines

appartenant au Jurassien par le contact de l'autre part. Grâce à cette fissure et à des mouvements d'ensemble suivis d'une érosive érosion, il se forma le couloir naturel connu sous le nom de « Porte de Bourgogne » ou « Trouée de Belfort ».

Dès les temps lointains de la préhistoire, les hauteurs autour de Belfort étaient occupées par de nombreuses camps retranchés, ou tout au moins marqués de vignes chargées de signaler l'aggrèssion de l'ennemi. Des vestiges en font foi.

A l'époque historique de la migration des peuples, c'est par le large passage de la « Trouée » que les hordes envahissantes, après avoir traversé le Rhin, se ruerent vers les fertiles contrées de la Gaule. Ainsi, c'est dans les environs méridiaux de Belfort qu'eut lieu, notamment, le choc des troupes de César contre les Arverns, commandés par leur chef Arvernis (88 avant J.-C.). Jusqu'au 1<sup>er</sup> siècle, les Romains eurent à repousser plusieurs fois les tentatives d'invasion des Germains. Puis, ce furent les Franks, venus du Nord-Est également, qui s'établirent dans la Trouée même et dans les régions voisines.

De très bonne heure, un château fort s'éleva sur le rocher abrupt qui se dresse comme une sentinelle dans le passage. A l'aide de ce fort, virent se grouper les quelques habitans des environs, et ce fut la première probable de la ville, dont nous n'avons pas à faire l'histoire. Disons seulement que le château, devant d'une soignée fondation, et le petit pays d'alentour subirent d'abord le Moyen Age et jusqu'après la guerre de Trente Ans, diverses vicissitudes provoquées par des querelles et arrangements entre seigneurs, mais surtout par la rivalité séculaire des grandes puissances d'Autriche et de France, rivalité dont les épisodes se reproduisirent régulièrement dans la « Trouée ». La petite ville d'Alsace fut prise et ravagée à plusieurs reprises. En vertu du traité de Westphalie, l'Alsace, avec Belfort, devint possession française ; la frontière était reportée au Rhin,



Alors, Vauban agrandit et fortifia Belfort, de 1689 à 1705, en faisant des améliorations au château, auquel il ajouta un ouvrage avancé, et en entourant la ville d'un système d'ouvrages qui, à l'époque, passait pour inexpugnable. Un ouvrage à corne fut construit à la Miotle, mais non point relié à la place.

En 1813-1814, et en 1815, les Kaisersicks assiégèrent la ville par deux fois ; mais ils durent plier bagage sans l'avoir prise.

C'est de 1819 à 1840 que la citadelle (château) prit son aspect actuel par les travaux exécutés sous la direction du général Haxo. L'ouvrage avancé disparut pour être remplacé par deux ouvrages concentriques ; les bâtiments du donjon furent rasés, et, à leur place, s'éleva la caserne qui, aujourd'hui, forme le front du château. Le même général fit relever la Miotle et la Justice aux ouvrages de la Place, ce qui constitua le camp retranché du « Vallon » (1825-1843).

En 1869, — il était temps — fut créé le fort des Barres, sur la rive droite de la Saoureuse. Tels étaient les ouvrages de défense de Belfort, en 1870, année de la guerre néfaste, qui, une fois de plus, fit déferler le flot allemand dans la « Trouée ». Et une troisième fois, dans le même siècle, il y fut arrêté net.

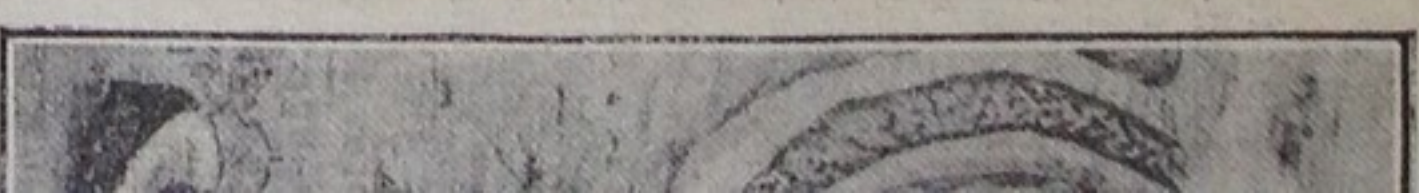
Se voyant placé à l'avant-garde de la frontière de France, muni d'un système de défense qui inspirait toute confiance, et surtout d'une garnison permanente, dont les uniformes brillants et les exercices frappaient l'imagination, Belfort prit conscience de sa valeur stratégique dès les premiers temps français. L'esprit martial y régna bientôt en souverain ; Belfort devint une pépinière de guerriers ; une magnifique série de généraux et officiers de tous grades vit le jour dans ses murs, principalement à l'époque héroïque de la Révolution et de l'épopée napoléonienne.

Après la guerre de 1870, une nombreuse série de forts détachés furent construits à frais énormes tout autour de la forteresse belfortaine, afin de battre toutes les voies de pénétration, même par la montagne voisine, dans les directions de Paris et de Lyon.

Sans doute ces travaux, et aussi la réputation que s'était faite notre place au cours du siècle passé, ont-ils contribué à faire dévier l'attaque brusquée de 1914, aux dépens de la Belgique et des départements du Nord. Mais si nous avons évité l'invasion, nous avons cependant éprouvé l'hostilité des gens d'outre-Rhin, sous la forme de bombardements par canon à gros calibre et par des torpilles aériennes.

Quel sera le rôle de la « Trouée » dans l'avenir ? Espérons que, malgré toutes les inventions diaboliques nouvelles, il serait, le cas échéant, aussi glorieux dans l'avenir que dans le passé.

Lucien MEYER,  
Archiviste municipal.



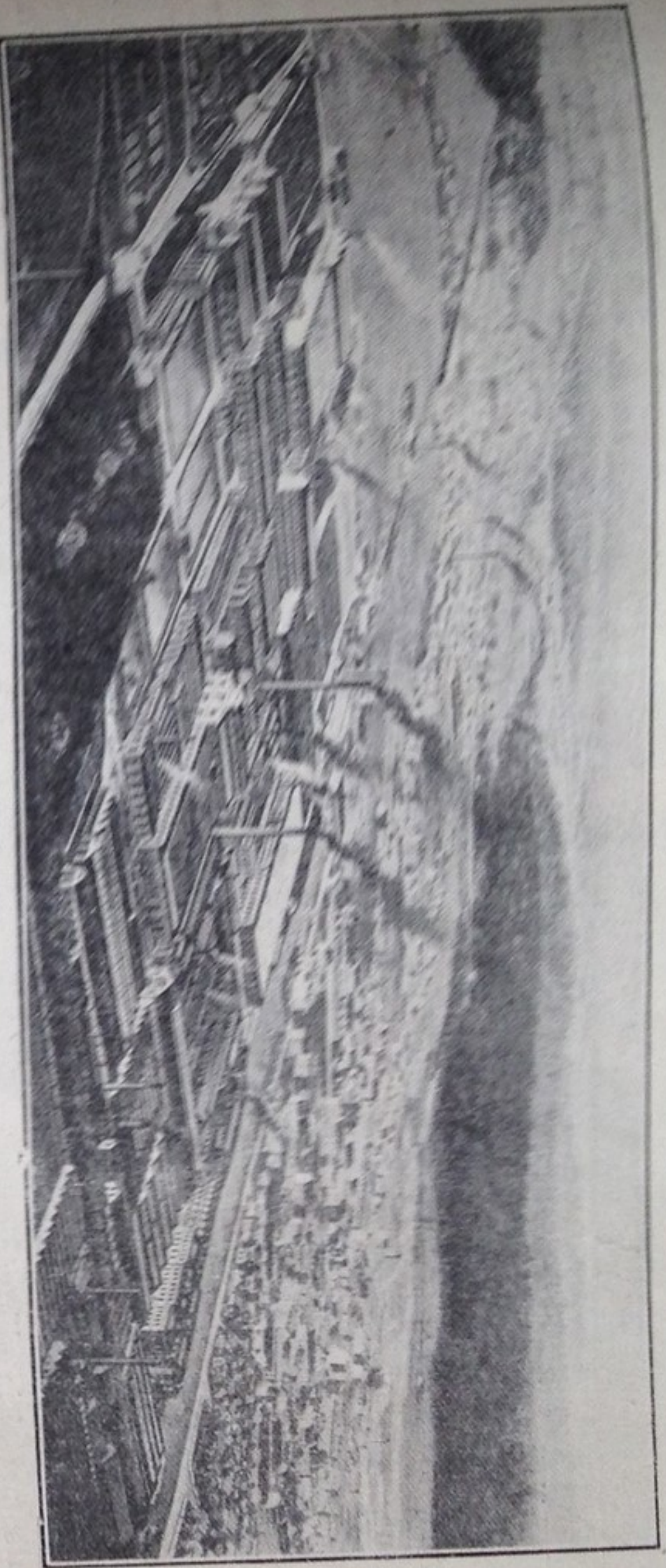
Louis de Montb de l'Empre secourir linent à l de sa pe vant ; da jour fem Blâmont, à Bussure Ce ne Belfortain quatre ce demeurés près Mon et chevau carabins à Belfort femmes Brace ; p mais le bonnes f baisser de lontiers livres et che escor Cepend de Rohar avec une mille che nence, t les comm Comté et nouvel é Ce Bel opposés France, cipale, ét cinq mêl (la Savo demi-lun pleins d fossé cô moulin à Entre

# SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 114.750.000 FRANCS

Usines à BELFORT, MULHOUSE (Haut-Rhin), GRAFFENSTADEN (Bas-Rhin), CLICHY (Seine)

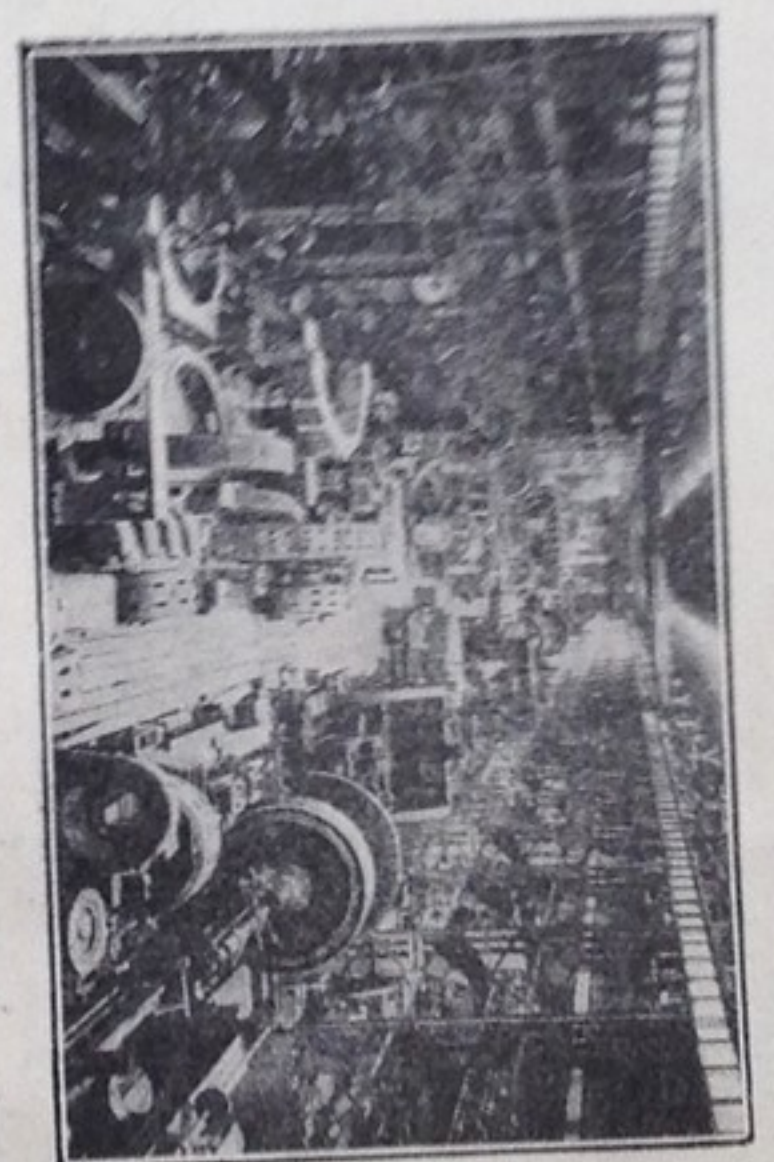
QUELQUES VUES DE L'USINE DE BELFORT



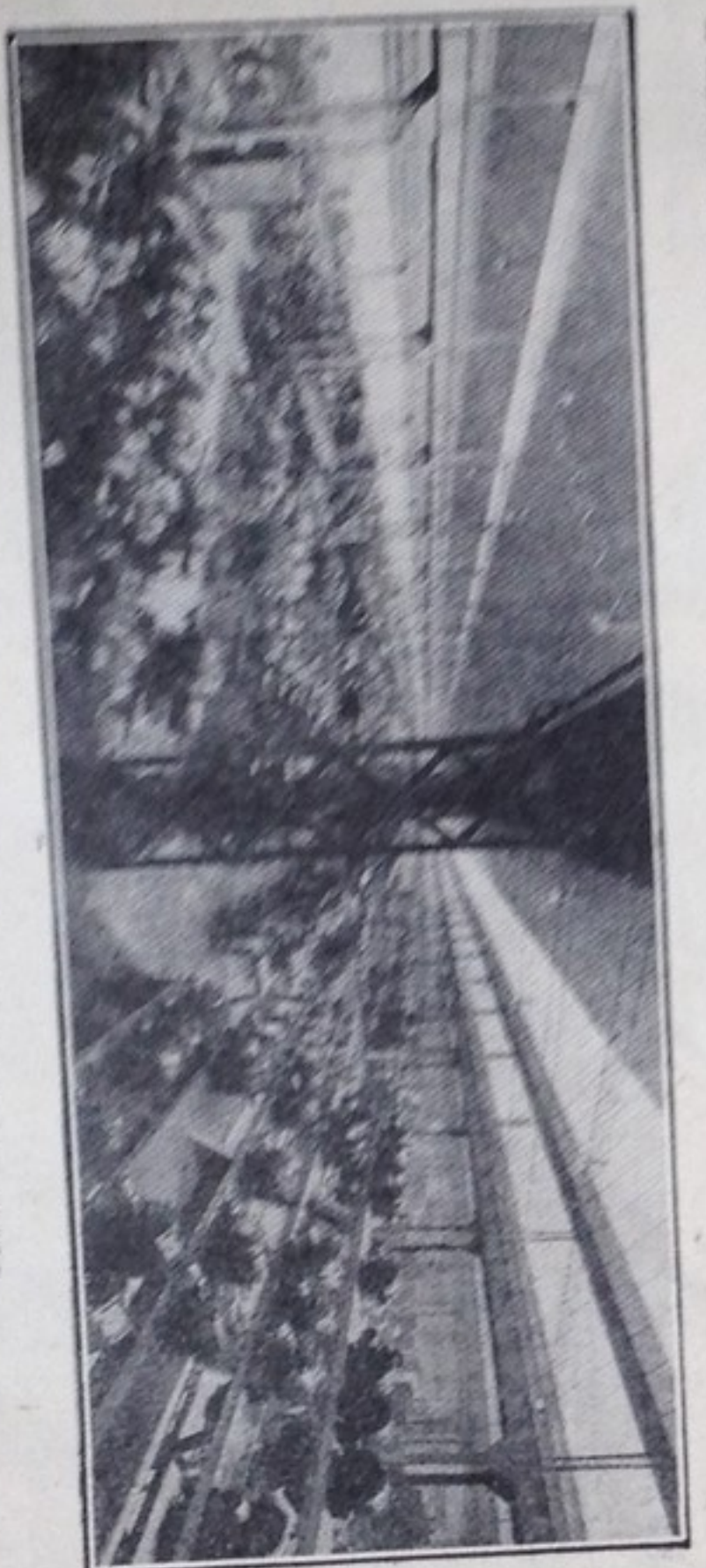
VUE PANORAMIQUE



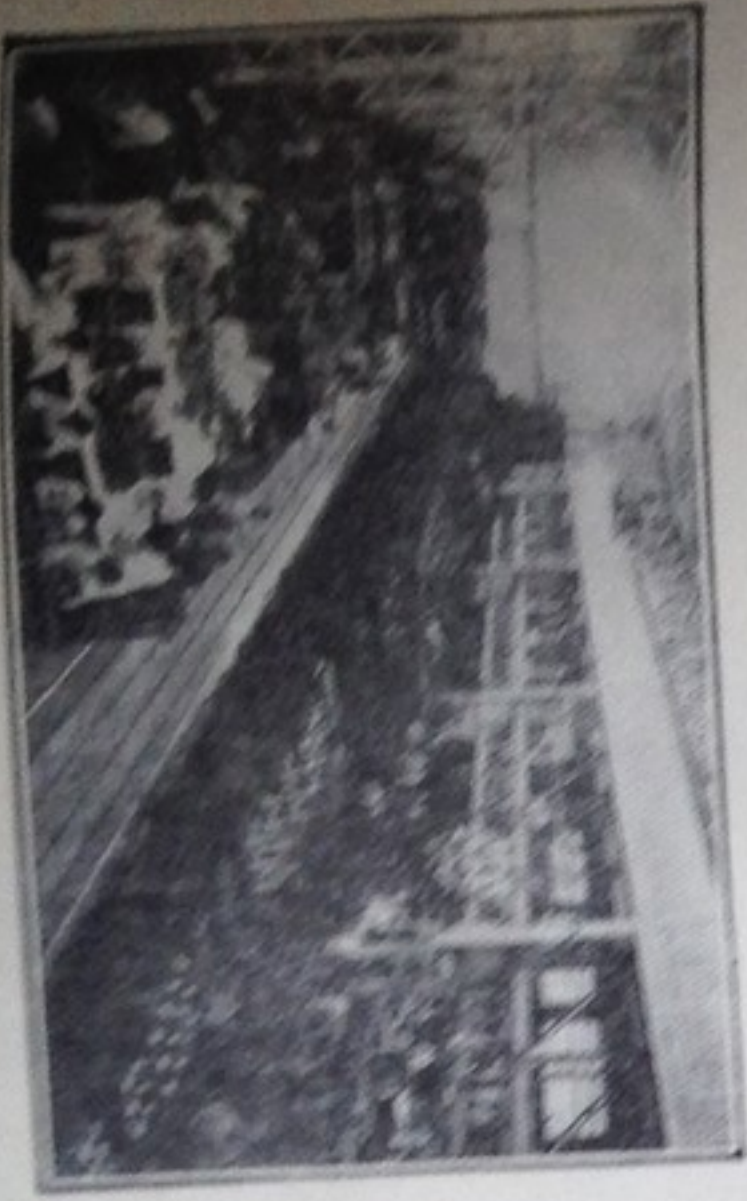
HALL DE MONTAGE DE L'ATELIER DES TURBINES A VAPEUR



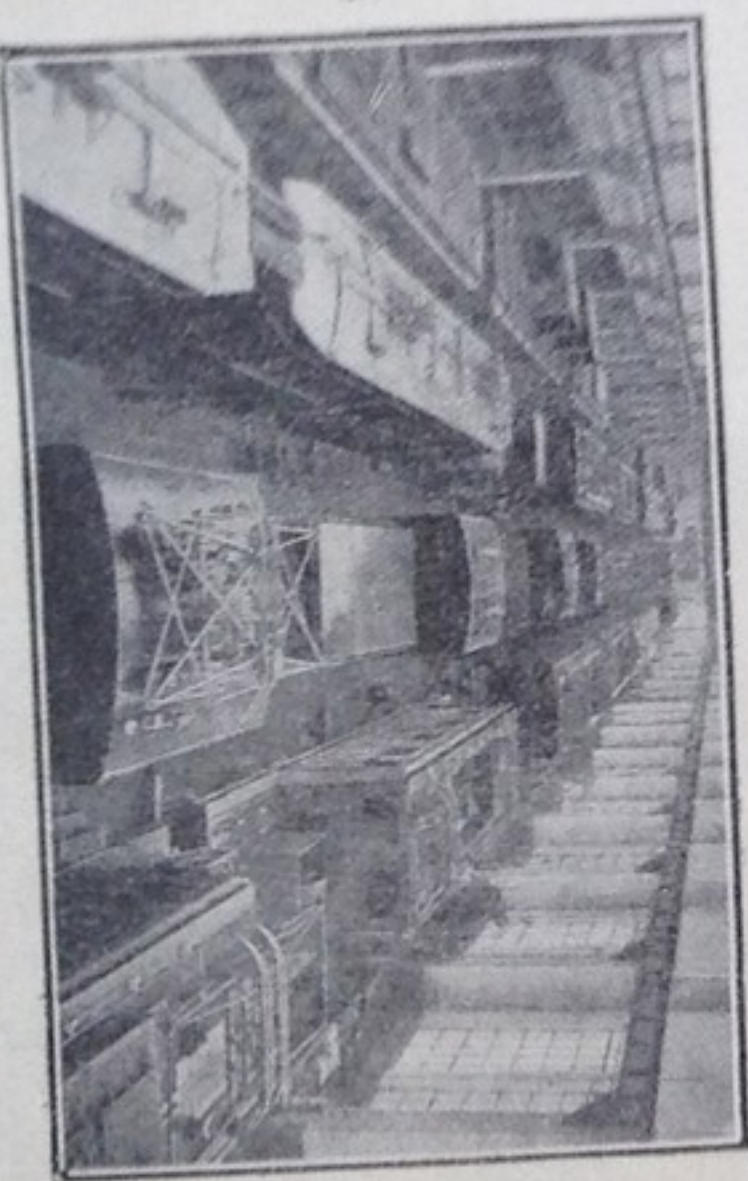
HALL DE MONTAGE DE L'ATELIER DES GRANDES DYNAMOS



ATELIER D'ENROULEMENT DES PETITES DYNAMOS



ATELIER DES TRANSFORMATEURS



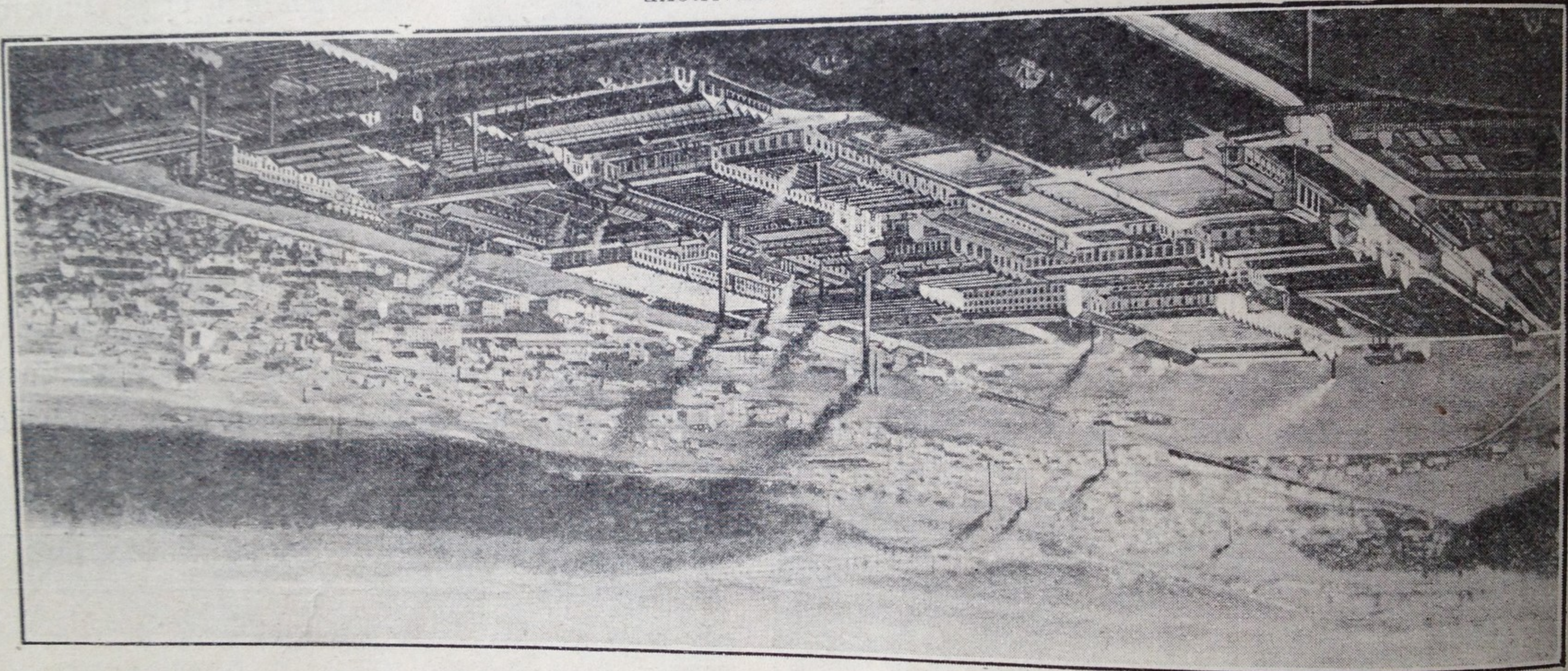
ATELIER DE MONTAGE DES LOCOMOTIVES ÉLECTRIQUES

**SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**

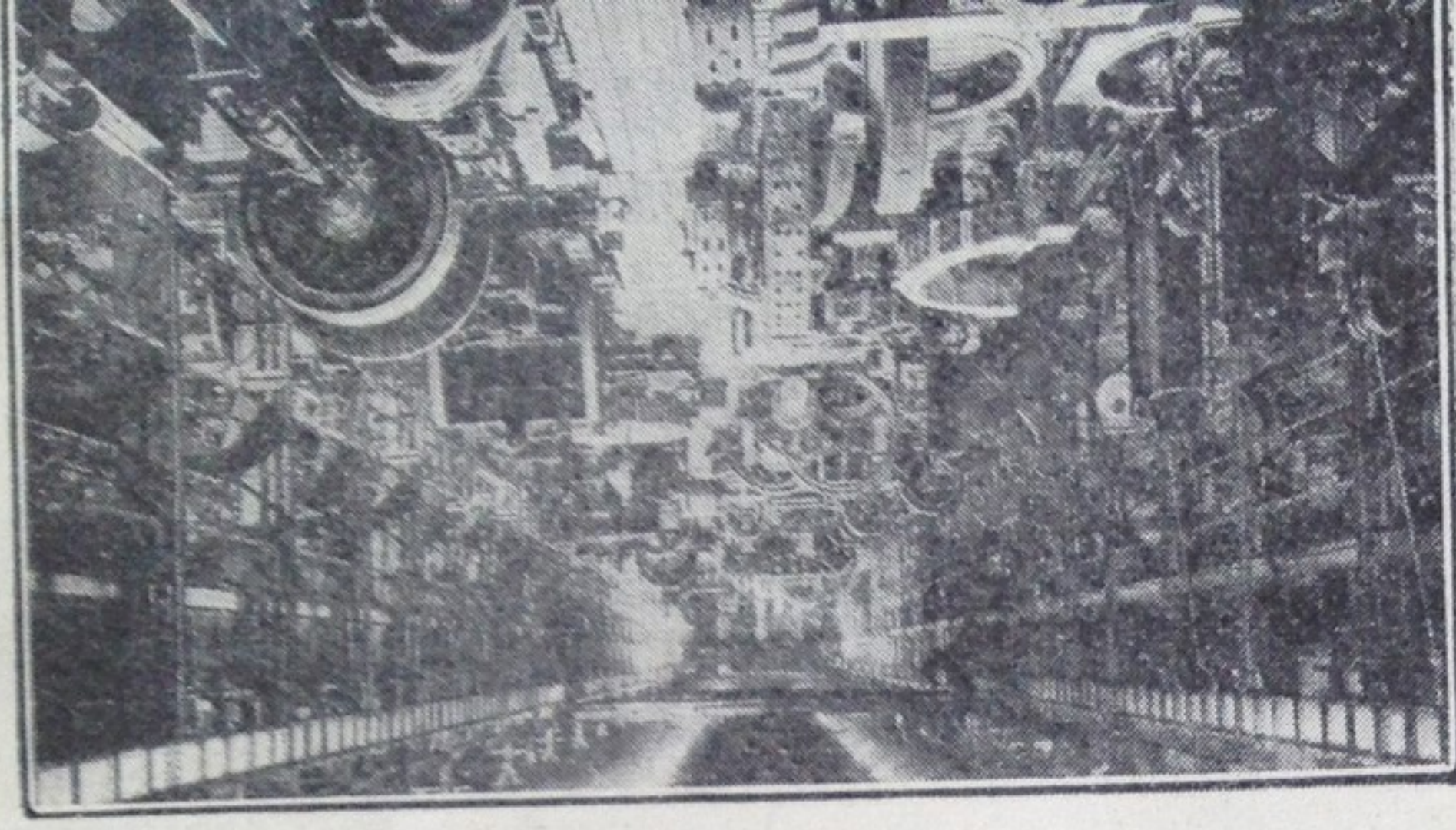
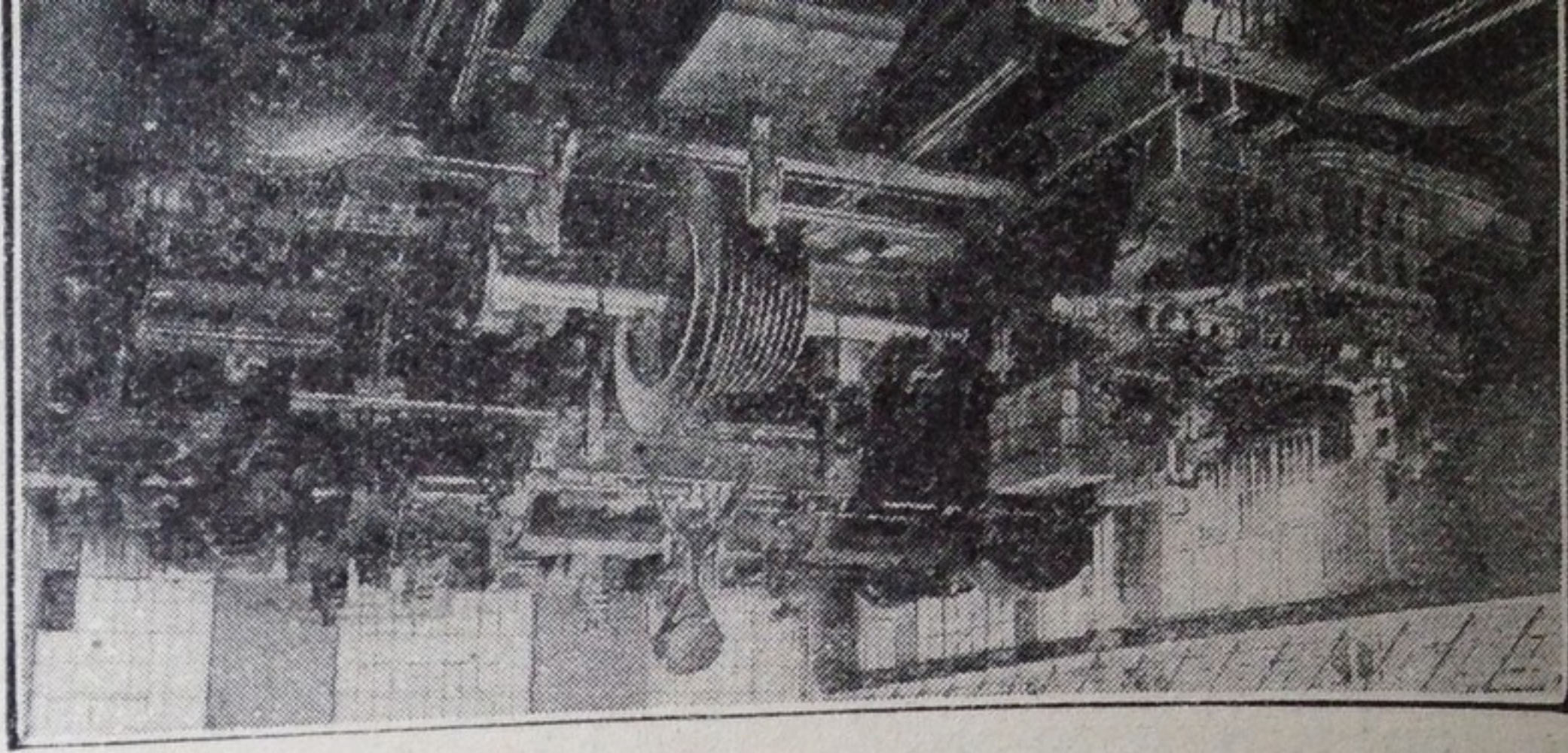
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 114.750.000 FRANCS

Usines à BELFORT, MULHOUSE (Haut-Rhin), GRAFFENSTADEN (Bas-Rhin), CLICHY (Seine)

QUELQUES VUES DE L'USINE DE BELFORT



VUE PANORAMIQUE



# DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>, Société anonyme

## MULHOUSE - BELFORT - PARIS

# D·M·C

MARQUE DE FABRIQUE DÉPOSÉE

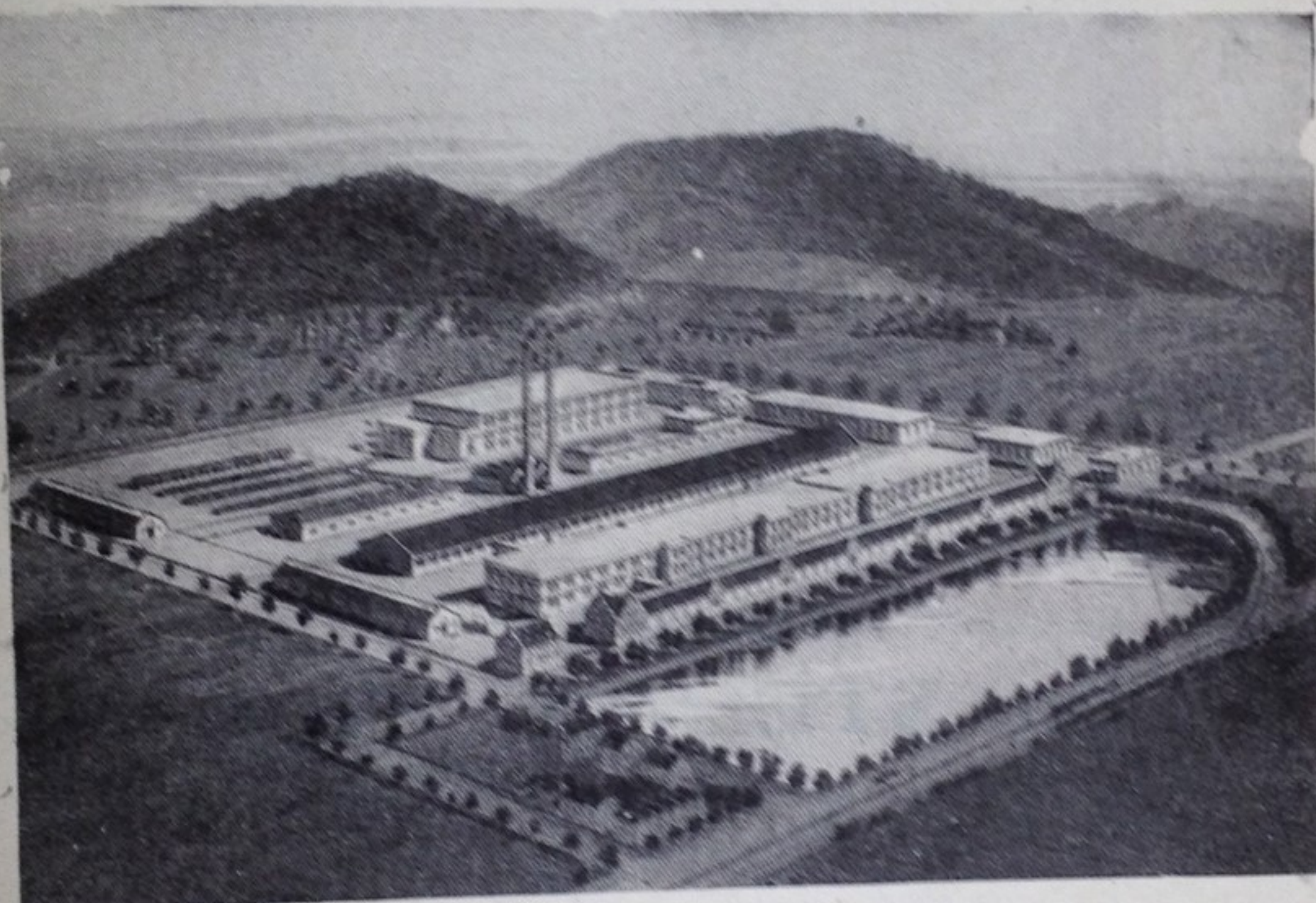
DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>, Société anonyme, siège social et établissement principal à Mulhouse, capital 40.000.000 de francs. Cette Maison, dont les origines remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle, prit en 1800 la raison sociale DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>,

qui n'a pas cessé de lui appartenir depuis cette époque. Elle fut créée en vue de la fabrication des indiennes, industrie qui fut longtemps l'objet de son exploitation principale. La Maison imprimait des tissus fabriqués dans ses propres

tissages; elle introduisit avec succès l'industrie des fils à coudre vers le milieu du siècle dernier et la développa sans relâche. La fabrication des indiennes, que la Maison avait amenée à un haut degré de perfection, fut abandonnée, il y a environ trente ans, mais continuée à Mulhouse par un établissement de

blanchiment, teinture et impression de tissus. Toutefois, depuis une vingtaine d'années, la Maison ne s'occupe plus dans ses différents établissements que de la fabrication des fils à coudre et des fils de coton, lin et soie servant à la

broderie, au crochet et au tricot. Ces fils sont vendus sous la marque D·M·C, qui n'est autre que l'abréviation de la raison sociale DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>. La marque D·M·C est connue parmi les consommateurs de fils du monde entier



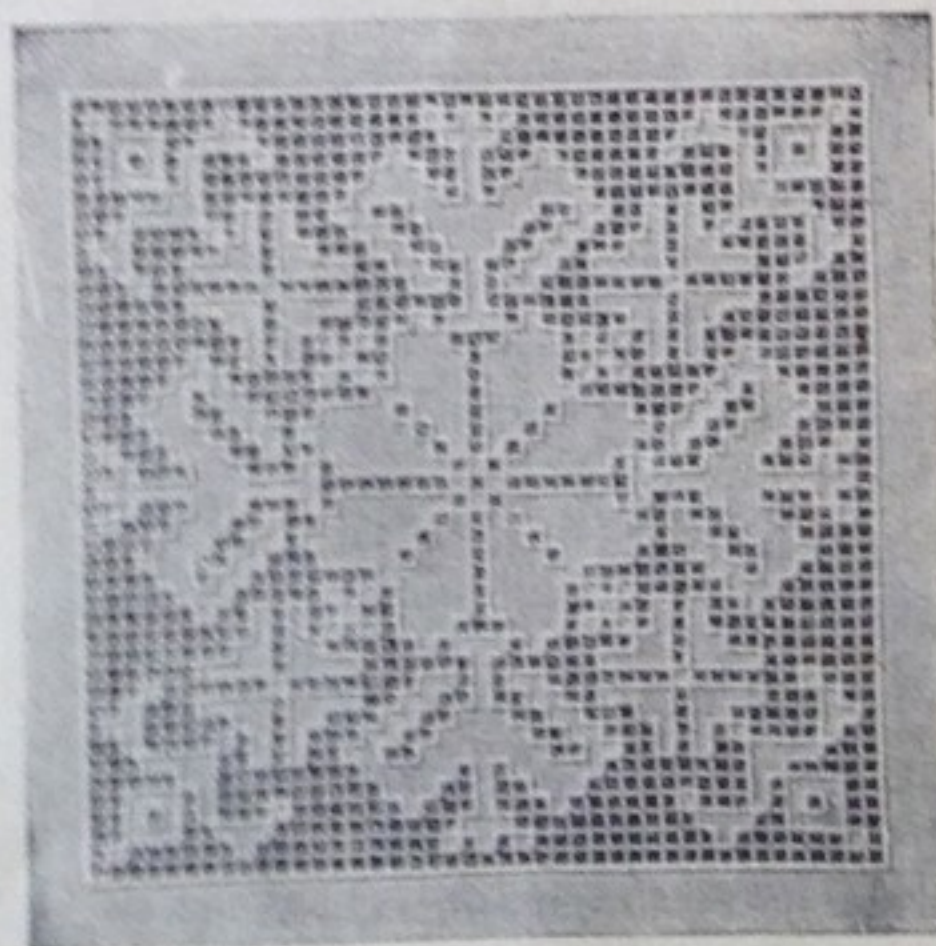
Vue de l'Établissement-annexe de Belfort.

comme recouvrant des produits de qualité tout à fait supérieure. C'est ce qui lui a assuré le succès dont elle jouit depuis de si longues années.

L'établissement de Belfort a été créé en 1879 en raison de la barrière douanière élevée en 1871 entre l'Alsace et la clientèle française de la Société.

### Bibliothèque D·M·C

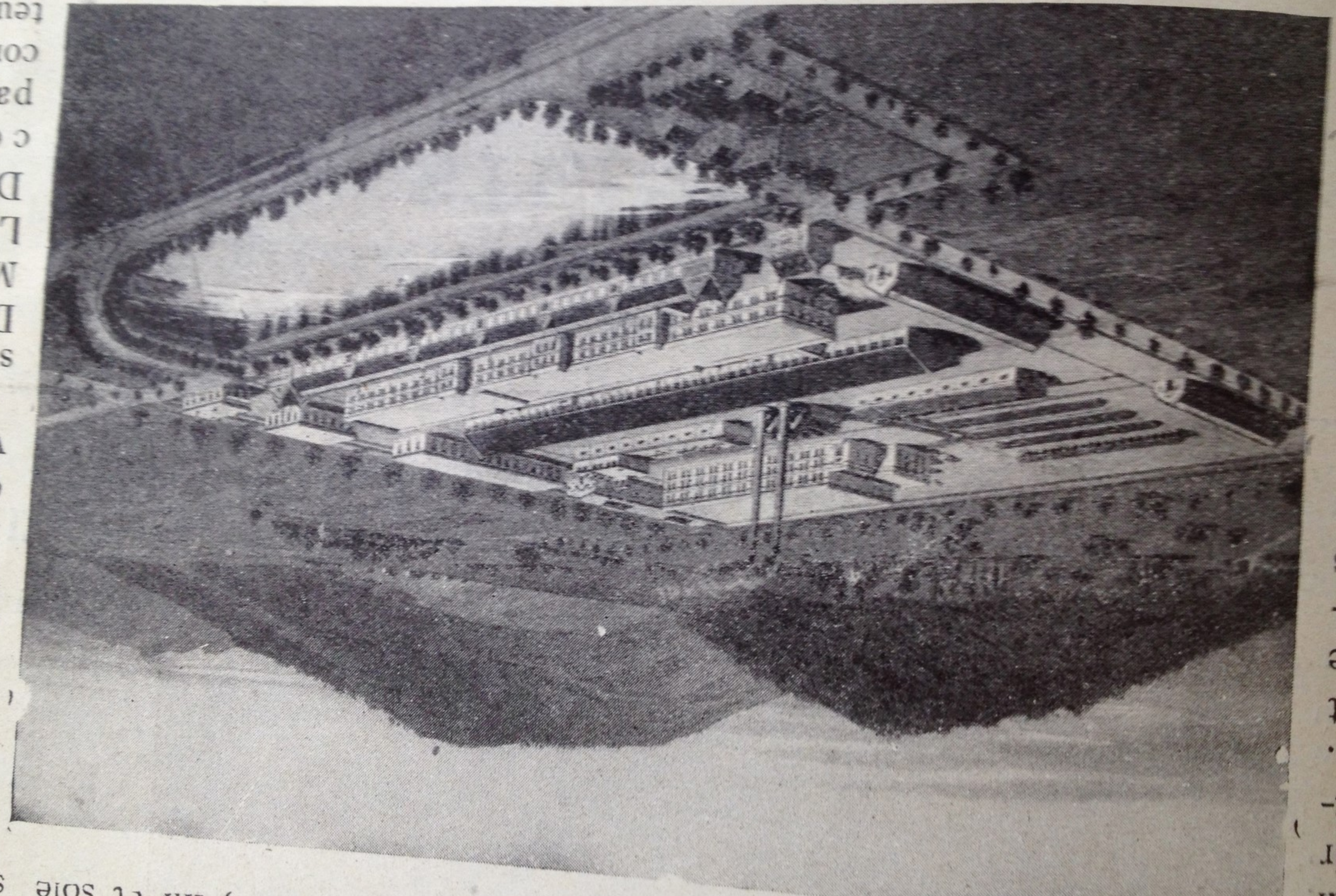
Dans le but de développer le goût des travaux à l'aiguille, la Société a fait éditer par la Maison TH. DE DILLMONT, à Mulhouse (Haut-Rhin), une série de publications dont l'ensemble forme une bibliothèque complète traitant des ouvrages de dames et contenant un grand choix de dessins et modèles inédits.



...vingtaine d'années  
...s'occupe plus dans ses différents  
...de coton, lin et soie servant  
...prod  
...au cr  
...et aut  
...Ces fils  
...vendus  
...la ma  
...D.M.C.  
...n'est a  
...que l'a  
...viation  
...a rai  
...SOCIÉ  
...DOLLF  
...MIEG &  
...La mar  
...D.M.C.

...au XVII<sup>e</sup> siècle, prit  
...DOLLFUS-MIEG & C<sup>ie</sup>,  
...esse de lui  
...ppartenir  
...depuis cet-  
...époque.  
...le fut  
...éee en vue  
...la fabri-  
...ion des  
...iennes,  
...ustrie  
...t long-  
...ps l'ob-  
...de son  
...loita-  
...princi-  
...e. La  
...on im-  
...ait des  
...abri-  
...dans  
...ropres  
...es; elle  
...elle introduisit avec succès l'industrie | comme recouvrant des produits de qualité

Vue de l'Établissement-annexe de Belfort.



# L'ILLUSTRATION

## ECONOMIQUE ET FINANCIERE

7, Rue Saint-Georges, PARIS (9<sup>e</sup>) — Immeuble-Annexe de L'ILLUSTRATION

G. LAGROS DE LANGERON, Directeur.

Téléphone : TRUDAINE 11-29 et 18-38.

### SOMMAIRE

Archives de la Ville  
de Mulhouse

N° 6193

	Pages
La Figure de Belfort, par M. André TARDIEU, Ministre des Travaux publics, Député de Belfort.....	3
Le Département du Territoire, par M. Paul VACQUER, Préfet.....	4
Salutations, poème de M. Louis BOUSQUET, Professeur au Lycée de Belfort. Quelques mots sur le passé et l'avenir du Territoire de Belfort, par M. Louis VIELIARD, Sénateur.....	5
Quelques mots sur la géographie du Territoire de Belfort, par le docteur Alfred BOUVIER, Président du Conseil Général.....	6
Le Territoire de Belfort : Histoire et Géographie générales, par M. MANNET, Professeur au Lycée.....	7
LES ARMES DE BELFORT Galerie d'hommes célèbres, né à Belfort et dans le Territoire, par M. Marc DIETSCH, ancien Président de la Société Belfortaine d'Emulation.....	8
Evolution démographique et économique de Belfort depuis 1870, par M. Ed. LÉVY-GREUVALD, Maire de Belfort.....	12
Belfort Historique et Stratégique, par M. Lucien MEYER, Archiviste municipal.....	15
Belfort Monumental et Artistique, par M. Emile PY, Directeur de l'Ecole d'Application.....	16
Le Lycée de Belfort, par M. P. GUYOT, Proviseur.....	17
La Société Belfortaine d'Emulation, par M. Ernest MEYER, Curé de Sainte-Odile, Président.....	19
L'Etat actuel dans le Territoire, par M. le chanoine PERRON, Curé-Archiprêtre de Saint-Christophe.....	23
Itinéraires de Tourisme en montagne d'Été et d'Hiver dans le Territoire de Belfort, par M. René BINCKEL, Président de la Section de Belfort du Club Alpin Français.....	24
Intérêt d'une visite à Belfort, par M. P. SERVE, Président du Syndicat d'Initiative du Territoire de Belfort.....	25
L'Agriculture du Territoire de Belfort, par M. ARNAL, Directeur des Services Agricoles.....	26
Les Forêts et le Régime des Eaux dans le Territoire de Belfort, par M. BOURCERET, Inspecteur principal des Eaux et Forêts.....	28
Le Problème du logement dans le Territoire de Belfort, par M. Edmond MEILLER, Député, Président de l'Office Départemental des Habitations à Bon Marché.....	29
Les Œuvres sociales de Belfort, par le docteur Jules LÉVY, Directeur du Bureau d'Hygiène.....	37
La Chambre de Commerce de Belfort, par M. René ZEILNER, Président.....	39
Beaucourt et son Théâtre Populaire et Religieux.....	41
Rougemont-le-Château.....	45
Girromagny, par M. Emile LARDIER, Avocat, Maire et Conseiller général.....	47
L'Enseignement technique dans le Territoire de Belfort, par M. René BINCKEL, Inspecteur départemental de l'Enseignement technique.....	57
Bailliers, par M. A. ARMAND.....	61
La Presse du Territoire de Belfort.....	63
Etc., etc.....	64

